

C'était l'hiver 1845, elle avait très peu
du noir. Le noir qui lui rappelait la solitude et le
silence. Sa petite sœur ne voulait pas lui dire la
vérité car cette vérité-là n'était pas crédible.

C'est pourquoi, pour la première fois de sa vie d'homme, leur père
consentit à s'asseoir au bord du lit des enfants pour leur conter
une histoire... leur histoire!

~~Avant de commencer~~ ^{conter}
Tout d'abord, avant de ~~parler~~, ~~de~~ il commença
à fredonner une berceuse, du bout de ^{ses} lèvres...

~~Un jour, Marcet~~ Au fil de son
chant, sa voix s'approchant
peu à peu du son du
violoncelle, doux, chaleureux

apaisant. Andorre s'endort -
Tranquille, l'enfant s'endort,
le père restant dans le noir de
ses pensées. Pourtant l'aube aux
doigts de rose se lève, déjà, Andorre
ouvre les yeux et dit: « Et notre histoire?
Où est passé le noir? »

« Ne t'inquiète pas, Andorre, rends-toi, le noir
est parti, il ne te fera plus peur. »

Le père se remet à fredonner la berceuse, leur
berceuse afin qu'Andorre s'endorme et sa sœur Andorre